

« Or, est-il un moyen mieux fait pour l'abattre qu'en la puissance infinie de cette flamme d'amour qui, partant du Cœur très aimant de Jésus, a enflammé d'un heureux embrasement de charité le monde entier, en infusant au cadavre de la société païenne l'esprit d'une nouvelle vie morale et civile ? *Ignem veni mittere in terram et quid volo nisi ut accendatur ?* Mais la conservation des choses ne s'opère que par leurs mêmes principes générateurs. Et comme le principe générateur de la société chrétienne a été l'amour de ce cœur divin, il faut aussi que ce même amour en soit le principe restaurateur. C'est un sentiment que nous avons d'autres fois exprimé : le salut désiré doit être principalement le fruit d'une grande effusion de charité, de cette charité chrétienne qui est la synthèse de l'Evangile et le plus sûr antidote contre l'égoïsme de notre siècle. Cette charité a sa source dans le cœur divin du Rédempteur, d'où elle jaillit pour le salut du monde. »

*Le Moniteur de Rome.* — Ce journal annonce qu'il suspend sa publication. Le pape n'a pas voulu continuer sa subvention qui, déjà, depuis le 1er janvier, était très réduite. Depuis quelque temps, le Vatican déclarait n'avoir plus aucune influence dans ce journal.

*Nouvelle invention.* — Un journal italien, la *Perseveranza*, annonce la prochaine arrivée à Rome du P. Antoine, du couvent des capucins de Rovereto, qui a inventé un nouveau moteur. Cette invention consiste à utiliser toute la force impulsive et expansive de la vapeur, sans employer les organes compliqués qui forment la partie principale des machines actuelles. Le P. Antoine demandera l'autorisation de présenter son invention au ministère.

*La famine dans les Missions du Nord de la Chine.* — La Congrégation de la Propagande vient de recevoir, ces jours-ci, par les missionnaires de la Chine du Nord, les nouvelles les plus désolantes sur cette contrée affligée par une disette épouvantable.

Une des conséquences les plus terribles de ce fléau se vérifie dans le Chan-Si septentrional avec la traite des esclaves que l'on y exerce d'une manière importante.

Dans cette province, rôdent des agents munis de beaucoup d'argent pour faire le commerce de la chair humaine et qui, selon les nouvelles données par Mgr Grassi, vicaire apostolique, trouvent plus qu'ils ne peuvent acheter.

En effet, la plus grande partie des familles qui n'ont pas de pain et n'ont pas même les moyens de s'en procurer, portent d'accord commun les femmes sur les marchés pour les vendre, et on y voit des maris vendre leurs femmes, quand elles sont jeunes, et les pères vendre leurs filles et leurs fils pour un prix dérisoire !

Beaucoup d'agents font le tour dans les bourgades et dans les villages, demandant de porte en porte s'il y a des jeunes filles et des garçons à vendre.

Mgr Grassi écrit que dans le Chan-Si septentrional, où sont